Pentecôte / Confirmation **Pr Peter HANSON**
Grand Temple de Lyon **28 mai 2023**

Quand le jour de la Pentecôte est arrivé, ils étaient tous ensemble au même endroit, à attendre. Depuis combien de temps attendaient-ils ? Eh bien, certains attendaient depuis dix jours, depuis que Jésus avait été enlevé au ciel. D'autres d'entre eux attendaient depuis beaucoup plus longtemps, au moins depuis les horribles événements de la crucifixion et le miracle glorieux de la résurrection de Jésus. D'autres encore attendaient depuis le jour même où Jésus les a appelés à lui suivre, il y a trois ans, quand il a suscité leurs espoirs et encouragé leurs rêves d'une vie nouvelle et abondante ici sur terre et d'une vie éternelle dans le monde à venir. Et d'autres encore, attendaient depuis beaucoup, beaucoup plus longtemps que cela, depuis les jours des prophètes.

Et puis, quand le jour de la Pentecôte est venu, le jour qu'ils attendaient, l'envoi du Saint-Esprit était aussi la puissance des disciples pour le service et mission de l'Église.

Bien sûr, nous savons que la signification de la Pentecôte est beaucoup plus que ce que nous avons réduit à un jour de fête de l'Église—un jour férié, un long week-end de plus pendant un mois déjà remplis des fêtes. Nous savons, ou du moins nous devrions savoir, que le Saint-Esprit n'a jamais été destiné à être contenu à un jour, à une fête, à un dimanche seulement.

Mais pour beaucoup d'entre nous, chrétiens ordinaires, peut-être un jour pour le Saint-Esprit semble être largement suffisant, surtout si nous avons peur d'être considérés comme trop fervents, trop enthousiastes.

Comme si l'Esprit pouvait être contraint à un seul dimanche, résumé en une seule prédication, condensé en un seul culte.

Non, la promesse du Saint-Esprit, le don du Saint-Esprit, l'œuvre du Saint-Esprit est tellement plus que ce que nous pouvons considérer en un seul jour, une seule prédication, un seul culte.

Oui, l'œuvre de l'Esprit est toujours en cours. Son travail, ses bienfaits continuent. Ses œuvres ne sont pas achevées un dimanche de mai 2023, pas plus qu'ils n'étaient pas terminés il y a 2000 ans à Jérusalem. L'œuvre de l'Esprit est la purification et le renouvellement, le renforcement et l'équipement, la formation et l'encouragement, ou comme Martin Luther l'a dit dans son Petit Catéchisme, l'Esprit Saint Appelle, Rassemble, Éclaire, et Sanctifie toute l'Église chrétienne sur terre pour faire la volonté de Dieu, et entrer dans la mission de Dieu.

Ce travail de l'esprit ne peut pas être contraint à un dimanche.

Peut-être on peut dire le même chose sur la Confirmation...

Que la promesse de confirmation faite par quelqu'un – dans ce cas ces trois jeunes – qui ont choisi de se lever devant l'assemblée de leurs anciens dans l'Église : parents, parrains, grands-parents, amis, enseignants, et même des inconnus, pour dire qu'ils affirment maintenant la promesse qui leur a été faite autrefois dans leur baptême; revendiquer comme le leur, le triple don de la création de Dieu, de la rédemption de Dieu et de la sanctification de Dieu.

Marquer publiquement la foi active de ces jeunes, c'est aussi bien plus que ce que nous pouvons célébrer en une seule journée, une seule prédication, un seul culte. Comme l'œuvre de l'Esprit, l'œuvre de confirmation est toujours en cours. Son travail, ses bienfaits continuent. Il ne sera pas et ne peut pas être achevé un dimanche de mai 2023, non plus. Non, la confirmation est elle-même un signe du travail continu de purification et de renouvellement, de renforcement et d'équipement, de formation et d'encouragement, alors que ces trois jeunes sont appelés une fois de plus à *faire* la volonté de Dieu et à *entrer* dans la mission de Dieu.

Et moi, personnellement, j'espère encore en l'inspiration du Saint-Esprit, en son pouvoir de souffler comme un vent puissant dans les institutions de notre Église qui semble parfois être à bout de souffle. Oui, je continue à faire confiance en son pouvoir d'apporter une nouvelle création à nos anciennes croyances et nos professions de foi qui sont peut-être devenues stagnantes au fil du temps.

Bien sûr, j'admets qu'à certains moments, mon propre *désir* d'une nouvelle expression de l'Esprit s'est transformé en *impatience*. J'avoue que j'ai parfois essayé de *gérer* la présence de l'Esprit plutôt que de simplement la *célébrer* partout où elle se manifestait. Et oui, je pense que nous sommes tous, de temps en temps, retombés dans une nostalgie imaginant que nous pourrions nier la nouveauté du témoignage de l'Esprit parmi nous.

Mais malgré mes manières fatiguées et cyniques, j'ai eu une très grande bénédiction ; j'ai eu l'occasion de travailler avec ces jeunes alors qu'ils s'avancent pour professer leur propre foi au milieu de cette assemblée. Et je vois une fois de plus les signes et les merveilles d'une vraie Pentecôte, qui fait place à la présence inquiétante de l'Esprit. Une vraie Pentecôte, une vraie Confirmation qui ne résiste pas à la façon dont cet Esprit Saint rend toute chose nouvelle.

Je croix que beaucoup d'entre nous qui ont été élevés dans l'Église, pensent que le texte central du dimanche de Pentecôte est la partie du chapitre deux des Actes que Clarissa a lue plus tôt. Ou bien nous pensons aux paroles de Paul sur les divers dons de l'Esprit que Cédric a lus devant nous. Mais l'évangile d'aujourd'hui, que Charlotte a partagé avec nous il y a quelques minutes, raconte également le don de l'Esprit Saint aux disciples de Jésus.

Et voici trois choses que je veux dire au sujet du don du Saint-Esprit selon ce passage de l'évangile de Jean :

Premièrement: **Le don de l'Esprit est le don de la PAIX** de Jésus. Quand Jésus ressuscité insuffle l'Esprit Saint à ses disciples, qui sont rassemblés dans une pièce fermée à clé, le soir juste après qu'il soit ressuscité des morts, malgré leurs craintes, leurs incertitudes, leurs angoisses, Jésus leur prononce deux fois une parole de paix. Que ce même souffle spirituel apporte une parole de paix dans nos propres peurs, incertitudes et angoisses.

Deuxièmement, **le don de l'Esprit apporte la JOIE**. Les disciples, lisons-nous, se sont réjouis quand ils ont appris que c'était Jésus qui se tenait parmi eux. Et ce même Jésus, celui en qui ils se réjouissent maintenant, leur avait dit plus tôt – leur avait même commandé – qu'ils s'aiment les uns les autres, afin que la joie de Jésus soit en eux et que leur joie soit parfaite. Que le Christ ressuscité nous donne à tous la joie ; sa propre joie, sa joie complète.

Et troisièmement, **l'Esprit ENVOIE ses disciples en mission** dans le monde. « Comme Dieu le père m'a envoyé, alors je vous envoie. » Déjà à Pâques, ces disciples de Jésus ont été envoyés. Et encore une fois, à la Pentecôte, ils étaient équipés de nombreuses langues différentes pour partager la bonne nouvelle de l'amour de Dieu en Jésus-Christ avec tout le monde– oui, ils étaient habilités à partager cette bonne nouvelle avec des mots que les gens comprenaient comme leur propre langue. Que nos vies de disciples soient aussi inspirées au point de partager cette bonne nouvelle avec nos voisins dans un langage qu'ils peuvent pleinement comprendre.

J'ai récemment entendu une théologienne, une femme méthodiste nord-américaine nommée Joy Moore, dire ceci à propos de la mission de Dieu dans le monde. Elle a dit que depuis le début des temps, Dieu a eu un plan A. Ce plan A consistait « [...] à former un peuple avec lequel l'esprit de Dieu demeure d'une manière si évidente que le monde ne peut s'empêcher de le remarquer ».

Et elle a ajouté que Dieu n'a pas maintenant, et n'a jamais eu de plan B.

Clarissa, Cédric et Charlotte, c'est le plan de Dieu, ou du moins une partie du plan de Dieu pour vous aussi, alors que vous affirmez et confirmez aujourd'hui les promesses qui vous ont été faites dans le baptême. Dieu désire profondément continuer à vous former en tant que personnes avec lesquelles et en qui l'Esprit de Dieu demeure si profondément et si manifestement que le monde autour de vous doit forcément remarquer l'Esprit de Dieu actif en vous.

Oui, C'est le plan A de Dieu pour vous tous.

Et que Dieu soit loué, il n'y a pas de plan B. **Amen**.